Portrait d'une pionnière

Peu avant la fin de la seconde guerre mondiale, c'est en « Zone Libre », dans la ville de Clermont Ferrand (Puy de Dôme – 63), que Romain CAUVY expert-comptable et son épouse attendent un heureux événement… Le vendredi 23 juin 1944, Georgette CAUVY, pianiste au conservatoire donne naissance à une fille qu'ils baptiseront du prénom de Jacqueline.

Conséquence d'une mutation professionnelle, quelques années plus tard, le couple et leur fille unique quittent l'Auvergne pour rejoindre l'Ile de France. Jacqueline poursuivra alors, ses études à Paris. Profitant de la proximité des côtes Normandes, la famille passe régulièrement ses weekends à Trouville-sur-Mer, afin de profiter du grand air. Ils finissent par quitter la capitale et décident de s'y installer définitivement en juillet 1961.

Cette même année Jacqueline intègre le mouvement de scoutisme féminin : les Guides de France, puis décide de suivre des cours de secourisme respectant ainsi sa « Promesse » (serment engageant à aider son prochain en toutes circonstances). D'ailleurs, elle participera à l'encadrement de la section Trouvillaise des Guides de France vingt ans durant.

Lors de sa formation aux gestes de secours, elle découvre avec fascination le monde des sapeurs-pompiers et fait connaissance d'André DESVAUX, sapeur-pompier du centre de Trouville…

A ses côtés, alors qu'elle n'est âgée d'à peine 20 ans, Jacqueline contribue activement à la vie du centre de secours de Trouville et s'implique notamment dans l'administration et dans la préparation du centenaire de la « Société mutualiste des pompiers de Trouville[1] » en 1964.

Malgré l'attitude quelque peu machiste et conservatrice de l'époque de la part de certains soldats du feu, Il n'était pas rare déjà de retrouver Jacqueline à participer aux différentes activés opérationnelles en marge de son soutien aux tâches administratives du centre de secours. Son dynamisme et sa compétence finissent, au bout de quelques temps, par convaincre les plus timorés de son utilité.

Le 11 avril 1970 Jacqueline dit « Oui » à André et portera le nom de DESVAUX.

Toujours aussi motivée, elle souhaite légitimer sa place en tant que sapeur-pompier au sein du corps communal d'incendie et de secours de Trouville. Elle décide alors écrire une lettre en ce sens à Michel D'ORNANO, député–maire de Deauville. Celui-ci, devenu Ministre de l'Industrie en 1974 et transmettra sa demande à son confrère Michel Poniatowski, alors Ministre d'Etat & de l'intérieur.

Comme à un grand nombre d'autres femmes françaises, Il faudra à Jacqueline, attendre avec patience la publication du décret n° 1007 du 25 octobre 1976 pour porter l'uniforme. Il sera ajouté à l'article 9 du décret du 7 mars 1953 un nouvel alinéa : « Les corps de sapeurs-pompiers communaux peuvent être composés de personnels tant masculins que féminins. »

La circulaire du 15 novembre 1976 (n° 76-524) rappelle toutefois que la présence féminine en marge des corps de sapeurs-pompiers volontaires est antérieure : « Des filles et des épouses de sapeurs-pompiers participent déjà au relevage et au transport des blessés de la route et interviennent parfois pour assurer le premier départ de véhicules de lutte contre l'incendie. »
Pouvant enfin satisfaire son ambition, elle en saisit l'opportunité. Elle postule aussitôt et paraphe enfin son contrat d'engagement le 18 décembre 1976 avec une expérience de 15 ans déjà !

Quatre ans plus tard, Jacqueline obtient le Monitorat de Secourisme, ce qui lui permet d'assurer la formation d'un grand nombre de personnels aux techniques de prise en charge de victimes.
Parallèlement à ses activités de secours, elle exerce son métier au guichet du service des Postes et des Télécommunications de Trouville, puis au Bureau de la Poste.

Avec André, Jacqueline donnera naissance à trois enfants : Marie-Christine, Sophie et Fabien.

Nommée caporal le 14 juillet 1987, elle devient caporal-chef en juillet 1999. C'est en 2002 que Jacqueline reçoit ses galons de sous-officiers. En 2004, atteinte par la limite d'âge, Jacqueline DESVAUX quitte les camions rouges après plus de 42 années de service.

Appréciée de tous, elle savait être attentive à chacun. Toujours prompte à aider, Jacqueline n'aura eu de cesse de mettre son énergie au service des autres. Elle œuvrera d'ailleurs plusieurs années au sein de l'Union départementale et était membre du bureau de l'Amicale des pompiers de Trouville, puis de Touques jusque sur son lit d'hôpital…

Participant au Déblai de l'incendie de la Ferme Hamel du 13 août 1966

C'est là, après une vie bien remplie, qu'elle fermera ses yeux le lundi 20 octobre 2014. Elle avait 70 ans.

1) Cet organisme assure la protection sociale des actifs et anciens sapeurs-pompiers soutenu financièrement par la contribution principale de la ville et les dons collectés auprès des vacanciers en période estivale. (Il fut dissout lors de la mutualisation des centres de secours de Deauville et de Trouville en 1997).